

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 5, 1 Samuel 7

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 5, 1 Samuel 7, Repentir et victoire.

Dans notre prochaine leçon, nous allons examiner 1 Samuel 7. J'ai intitulé cela Repentir et Victoire. Le titre vous indique que ce chapitre sera quelque peu optimiste. Cela va être une bonne expérience pour Israël dans ce chapitre particulier.

Ils vont se repentir sincèrement et remporter une grande victoire, ou bien le Seigneur va remporter une grande victoire pour eux. Le thème, si nous pouvons résumer le thème du chapitre, je l'énoncerais ainsi : la repentance et l'allégeance renouvelée au Seigneur sont fondamentales pour une relation renouvelée avec lui. Alors permettez-moi de répéter que la repentance et une allégeance renouvelée au Seigneur sont fondamentales pour une relation renouvelée avec lui.

Nous avons vu Samuel pour la dernière fois au chapitre trois, où il avait été appelé lorsqu'il était un jeune garçon pour être un prophète du Seigneur et il commence à fonctionner en tant que prophète et Israël reconnaît son statut prophétique depuis Dan au nord jusqu'à Beer Sheva. dans le Sud. Tout ce qu'il prophétise se réalise et il est vérifié et confirmé en tant que prophète du Seigneur, mais ensuite il disparaît en quelque sorte parce que rappelez-vous que dans les premiers chapitres, il y a ce contraste entre Samuel, Eli et ses fils. Samuel représente le nouvel Israël du futur qui va être restauré et rétabli dans une relation appropriée avec le Seigneur et Eli et ses fils, ils représentent en quelque sorte ceux qui ont rejeté le Seigneur.

Eli et ses fils meurent au chapitre quatre, l'arche est capturée, et nous faisons donc un voyage vers le territoire des Philistins, puis revenons à Beth-Shemesh et c'est le récit de l'arche. Mais ici, dans 1 Samuel 7, Samuel va réapparaître sur la scène. Nous lisons dans 1 Samuel chapitre 7 verset 1, en fait ce verset va avec le récit de l'arche, alors les hommes de Kiriath-jearim vinrent et prirent l'arche de l'Éternel.

Ils l'apportèrent à la maison d'Abinadab, sur la colline, et consacrèrent Éléazar, son fils, à la garde de l'arche de l'Éternel. Voilà qui conclut le récit. Je pense que la division des chapitres aurait probablement dû avoir lieu après ce verset, pas avant.

Et puis, au verset 2, nous lisons, cela dura longtemps, 20 ans en tout, que l'arche resta à Kiriath-jearim. C'est donc là que se trouve la présence du Seigneur. Et tout le peuple d'Israël pleurait et cherchait l'Éternel.

Ainsi, les gens dans leur ensemble sentent qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans leur relation avec le Seigneur, alors ils pleurent et le cherchent. Et Samuel, le voilà, il est de retour. Je ne pense pas qu'il soit jamais parti, c'est juste que, littéralement, nous n'avons pas eu de nouvelles de lui parce que l'accent a été mis sur l'arche et ses voyages.

Et Samuel dit à toute la maison d'Israël : si vous retournez au Seigneur de tout votre cœur, c'est-à-dire si vous retournez sincèrement au Seigneur, alors débarrassez-vous des dieux étrangers et des cendres et confiez-vous au Seigneur et servez-vous. Lui seul et il vous délivrera de la main des Philistins. Nous découvrons donc ici que les Israélites adorent des dieux étrangers. Plus loin dans le livre de 1 Samuel, Samuel mentionnera qu'ils adoraient les dieux des différents peuples qui les entouraient, y compris Baal.

Ils adorent également les Ashtoreths, qui étaient probablement des images d'une déesse connue sous le nom d'Astarté. Et il dit de mettre de côté tous ces dieux étrangers. Et il fait référence à leurs images, parce que dans la pensée païenne, le dieu vient en quelque sorte s'installer dans l'image, et il devient très, très difficile de séparer le dieu de l'image.

Nous avons appris dans le récit de l'arche que ce n'est pas ainsi que Yahvé se rapporte à son peuple. Oui, l'arche est un symbole de sa présence, mais il n'y habite pas et vous ne pouvez pas le contrôler en contrôlant l'arche. Alors, confiez-vous au Seigneur et servez-le seul et il vous délivrera de la main des Philistins.

Ainsi, les Israélites ont renvoyé leurs Baals et leurs Ashtoreth. Ils ont pris leurs images de Baal, leurs images d'Astarté, ils les ont jetées, ils s'en sont débarrassés et ils n'ont servi que le Seigneur. Alors ils se tournèrent vers le Seigneur.

Et ce n'est pas seulement une question d'émotion. Il y a du fond ici. Ils se débarrassent de ces idoles.

Alors Samuel dit : rassemblez tout Israël à Mitspa et j'intercéderai auprès de l'Éternel pour vous. Lorsqu'ils furent rassemblés à Mitspa, ils puisèrent de l'eau et la versèrent devant l'Éternel. Ce jour-là, ils jeûnèrent et là ils confessèrent que nous avons péché contre le Seigneur.

Et Samuel était le chef d'Israël à Mitspa. Parlons à ce stade de quelques détails du texte. Les Israélites versent de l'eau devant le Seigneur.

Quelle est la signification de cela ? Les interprètes ne savent pas vraiment ce qui se passe, mais quelques bonnes idées ont été présentées. Peut-être que cela symbolisait leur esprit repentant. C'est comme s'ils épanchaient leur cœur devant le

Seigneur, tout comme cette eau s'écoule, indiquant leur volonté de se priver de l'essentiel de la vie.

Nous n'allons même pas boire d'eau aujourd'hui. Et cela a du sens car juste après cela, il est dit qu'ils jeûnaient. Alors peut-être qu'ils ont pris l'eau et l'ont versée comme pour dire que nous allons nous priver de nourriture et d'eau pendant un certain temps pour montrer à quel point nous sommes vraiment concentrés et sincères sur tout cela.

Aussi, dans cette section que nous venons de lire, Samuel dit qu'il intercédera pour les gens s'ils se repentent vraiment. Et c'est une expression qui n'est utilisée qu'à propos d'Abraham et de Moïse avant cela. Et donc, il est possible que le narrateur mette en quelque sorte Samuel dans le rôle de Moïse.

Et bien sûr, avait dit Moïse, le Seigneur vous suscitera un prophète comme moi. Et bien sûr, Jésus est en fin de compte ce prophète. Mais dans le développement historique, Samuel est d'abord ce prophète.

Et il peut y avoir une allusion à Nombres 21.7 où Moïse intercède pour le peuple. Et les gens à cette occasion ont dit : nous avons péché, tout comme ils le déclarent ici dans 1 Samuel 7. Ainsi, cette idée de Samuel comme le nouveau Moïse commence à émerger. Et bien sûr, cela lui confère une autorité et une crédibilité considérables aux yeux des Israélites et certainement aux yeux du lecteur.

Et rappelez-vous que nous avons dit que c'est un thème important dans cette première partie de 1 Samuel, la crédibilité de Samuel en tant que prophète parce que c'est lui qui destituera Saül de ses fonctions essentiellement et qui oindra David comme roi choisi. Ainsi, Samuel a de l'autorité et ce qu'il fait compte vraiment. Le Seigneur agit à travers lui et donc le fait qu'il dise à Saül que vous êtes rejeté et à David que vous êtes le nouveau dirigeant choisi par le Seigneur est très, très significatif et contribue au thème pro-David de l'auteur dans les livres de Samuel.

Donc, ça s'annonce plutôt bien ici. Mais ensuite, au verset 7, lorsque les Philistins apprirent qu'Israël s'était rassemblé à Mitspa, les dirigeants des Philistins montèrent pour les attaquer. Et quand les Israélites l'apprirent, ils eurent peur à cause des Philistins.

Ils dirent à Samuel : ne cesse de crier pour nous à l'Éternel, notre Dieu, afin qu'il nous délivre de la main des Philistins. Samuel prit alors un agneau de lait et l'offrit en holocauste à l'Éternel. Il a crié au Seigneur en faveur d'Israël et le Seigneur lui a répondu.

Maintenant, nous ne sommes pas vraiment sûrs de ce que cela signifie quand il est dit que le Seigneur lui a répondu. Cela signifie-t-il que le Seigneur est venu et lui a

parlé, un oracle lui assurant que tout irait bien, qu'il délivrerait le peuple des Philistins ? Alors, s'agit-il d'une sorte de message verbal que le Seigneur a donné à Samuel avant la bataille ? Ou est-ce simplement dire que le Seigneur lui a répondu en battant les Philistins et que maintenant nous allons vous en parler ? Peut-être que c'est les deux. Quoi qu'il en soit, le Seigneur répond à l'intercession de Samuel en faveur d'Israël, tout comme il l'a fait pour Moïse lorsque Moïse intercédait.

Et ainsi, pendant que Samuel sacrifiait l'holocauste, les Philistins s'approchèrent pour engager la bataille avec Israël. Et c'est très intéressant de voir comment le texte décrit cela. C'est comme une action simultanée.

Pendant que Samuel sacrifie, les Philistins s'approchent. La tension monte donc dans l'histoire. Mais ce jour-là, l'Éternel tonna avec un grand tonnerre contre les Philistins et les poussa dans une telle panique qu'ils furent mis en déroute devant les Israélites.

Et ainsi, le Seigneur fait exactement ce qu'Hannah avait prié pour qu'il fasse. Elle avait prévu le moment où le Seigneur tonnerait contre ses ennemis. Et il fait ça ici.

Les hommes d'Israël se précipitèrent hors de Mitspa et poursuivirent les Philistins, les massacrant en cours de route jusqu'en dessous de Beit Kar. Et puis Samuel prit une pierre et la plaça entre Mitspa et Shein. Et il l'a nommé Ebenezer.

Nous connaissons ce nom grâce à Ebenezer Scrooge. Mais comme Ichabod, ces noms trouvent parfois leur origine dans la Bible. Et ce sont en fait des noms hébreux.

Ebenezer dit que jusqu'à présent, le Seigneur nous a aidés. Il est là pour nous délivrer et nous donner du pouvoir. Et le nom Ebenezer, Ebenezer, signifie pierre de secours.

Et donc, c'est cette idée d'aide. La pierre est là. C'est l'Ében.

Et le Seigneur a ezer. Il nous a aidés, dit Samuel. Encore une fois, cette pierre sera là pour les générations futures.

Et quand ils passent, ils peuvent le regarder et dire : vous savez ce qui s'est passé ici. Il est également intéressant qu'il l'appelle Ebenezer car vous vous souviendrez que dans les chapitres quatre et cinq, ou quatre en particulier, les Israélites avaient combattu les Philistins à Ebenezer, sur un site appelé Ebenezer. Maintenant, c'est un Ebenezer différent.

Ce placement des pierres dans un endroit différent. Mais n'est-il pas intéressant que Samuel lui donne ce nom, non seulement pour commémorer le fait que le Seigneur nous a aidés, mais aussi pour inverser en quelque sorte la défaite survenue au chapitre quatre. Les Philistins avaient vaincu les Israélites à un endroit appelé Ebenezer.

Maintenant, les Israélites ont renversé la situation. Le Seigneur a renversé la situation en descendant et en tonnant contre les Philistins et en donnant la victoire aux Israélites. Et donc, dit Samuel, nous avons un nouvel Ebenezer ici même.

Cela annule en quelque sorte l'ancien. Nous allons nous souvenir de celui-ci parce que le Seigneur nous a donné la victoire. Il a remplacé la défaite par la victoire.

Ainsi, les Philistins furent soumis et n'envahirent plus le territoire israélite. Je ne pense pas que cela signifie pour toujours parce que plus tard, nous avons des récits dans 1 Samuel des invasions philistines. Je pense que cela signifie dans ce contexte plus immédiat.

Ils n'ont pas lancé de contre-attaque. Ainsi, les Israélites furent pendant un certain temps la force dominante sur les Philistins. Et il est dit que tout au long de la vie de Samuel, la main du Seigneur fut contre les Philistins.

Ainsi, le Seigneur intervenait en faveur de son peuple. Et les villes depuis Ekron jusqu'à Gath, que les Philistins avaient prises à Israël, lui furent restituées. Et Israël délivra le territoire voisin de la puissance des Philistins.

Ainsi, les Israélites sont capables de récupérer le territoire qu'ils avaient perdu auparavant au profit des Philistins. Et il y eut la paix entre Israël et les Amoréens. Les Amoréens sont des peuples autochtones cananéens qui vivent également dans la région de Transjordanie.

Et donc je pense que ce qui s'est probablement passé, c'est que les Amoréens ont reconnu la puissance israélite et ont décidé qu'ils feraient mieux de conclure des traités avec eux. Ainsi, une sorte de paix est revenue dans le pays. Et Samuel fut juge d'Israël tous les jours de sa vie.

Et je pense que dans cette affaire, il ne se contente pas de juger d'une manière générale comme nous le voyons dans le livre des Juges, mais il juge réellement des affaires. Cela est suggéré par ce qui est dit ici à propos de ses fils dans un instant. D'année en année, il faisait un circuit de Béthel à Guilgal jusqu'à Mitspah, plus la région centrale d'Israël, jugeant Israël dans tous ces endroits.

Ainsi, il se déplaçait simplement d'un endroit à l'autre. Les gens lui soumettraient des questions juridiques et il rendrait un jugement sage et juste. Et je suis certain qu'il a consulté le Seigneur pour ce faire.

Mais il retournait toujours à Ramah où se trouvait sa maison. Et là aussi, il jugea Israël. Et il y bâtit un autel au Seigneur.

Ainsi, Samuel apporte la justice dans le pays et il introduit une forme de culte appropriée dans le pays. Le Seigneur fait des choses importantes à travers Samuel. Parlons donc de quelques autres sujets qui se posent dans ce chapitre, ce chapitre très positif.

Lorsque le Seigneur tonne contre les Philistins et les vainc, c'est assez significatif, surtout à la lumière de ce qui se passe plus tôt dans l'histoire. Rappelez-vous quand les Israélites ont dit : nous sommes prêts à nous repentir. Et Samuel dit : prouve-le en te débarrassant de toutes tes idoles.

Et ils jettent leurs symboles Baals et Astarté et ils se débarrassent de tout cela. Et rappelez-vous ce que nous avons dit à propos de Baal. Nous en avons parlé dans une leçon précédente.

Juste pour revoir un peu, c'est un dieu de la fertilité. Il est chargé d'apporter la pluie. Et donc, si vous voulez beaucoup de récoltes et beaucoup d'enfants, vous adorez Baal.

Et c'est ce que faisaient les Israélites. Rappelez-vous qu'Hannah a refusé de le faire. Elle est restée fidèle au Seigneur et a été justifiée.

Mais beaucoup de gens adoraient Baal, alors ils décidèrent de jeter ces idoles de Baal. Eh bien, Baal est un dieu de la tempête. En tant que dieu de la tempête, il est censé contrôler les éléments de la tempête.

Il contrôle le tonnerre et les éclairs. Et en effet, dans ces textes cananéens, le tonnerre est sa voix. Ils l'appellent la voix sainte de Baal.

Pas sainte au sens de justice, mais une voix unique, différente et à part. Et Baal parle à travers le tonnerre, et il vient comme un puissant guerrier contre son ennemi. Vous voyez, lorsque le dieu de la tempête est à vos côtés, il peut faire pousser les récoltes, mais il peut également utiliser les éléments de la tempête pour vaincre vos ennemis.

Ainsi, Baal est un dieu de la tempête qui vient et tonne, et il lance également des éclairs. Et l'éclair est considéré comme sa lance. Ainsi, dans leur pensée, Baal contrôle la tempête.

Mais n'est-il pas significatif que lorsqu'ils jettent leurs idoles de Baal, le Seigneur vienne alors dans la bataille contre leurs ennemis ? Et comment se révèle-t-il ? Dans la tempête, il tonne contre l'ennemi. Comme pour dire aux Israélites, vous savez, vous avez pris une sage décision en vous débarrassant des idoles de Baal car malgré ce que disent les Cananéens, il ne contrôle pas la tempête. Je contrôle la tempête.

Et Yahweh ne dit pas : je suis un dieu de la tempête. Non, il est plus grand que ça. Mais il contrôle toutes choses en tant que créateur.

Il contrôle tous les éléments de la nature. Il est souverain même sur la mort. Et il contrôle la tempête, et il entre dans la tempête pour vaincre les Philistins.

Et c'est vraiment le dernier exemple de cela dans les livres des Juges et de Samuel. Il existe une polémique prononcée contre le dieu Baal, qui commence dans les Juges et se poursuit ici jusqu'à la première partie de Samuel. Il semble qu'après cet événement, le culte de Baal ne soit plus vraiment un problème en Israël.

Mais revenons en arrière et examinons comment cette polémique s'est développée. Si nous revenons aux premiers chapitres des Juges, nous lisons que les Israélites étaient des idolâtres et que Baal était l'un des dieux qu'ils adoraient. Ils adoraient les Baals.

C'est généralement au pluriel. C'est parce que le dieu Baal se manifesterait soi-disant dans différents sanctuaires à travers le pays, et il serait représenté par ces idoles. Il s'installerait en quelque sorte dans ces idoles.

Et donc parfois dans la Bible, ils font référence aux Baals pour souligner que ce sont les images que les gens adoraient. Mais il y a un dieu derrière cela, dans la pensée des gens. Eh bien, souvenez-vous de l'histoire de Déborah et Barak dans les chapitres 4 et 5 des Juges. Le chapitre 4 est le récit de ce qui s'est passé à cette occasion, et le chapitre 5 est un poème écrit en réfléchissant sur la victoire que le Seigneur a donnée.

La prophétesse Déborah a dit à Barak : le Seigneur veut que tu sortes et que tu te battes. D'ailleurs, le nom de Barak signifie éclair, ce que je trouve intéressant dans ce contexte. Il était tout sauf au départ.

Il hésitait. Il ne voulait pas sortir. Il a dit, seulement si tu viens avec moi.

Il voulait avoir un prophète avec lui pour pouvoir recevoir un message du Seigneur. Mais Déborah lui dit, en gros, que le Seigneur veut que tu ailles te battre et que tu remportes la victoire. Bien sûr, les Cananéens ont un général du nom de Sisera, et il a tous ces chars, des centaines de chars, des chars de fer, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont faits de fer, mais ils sont renforcés avec des pièces de fer, comme c'était.

Ce sont donc des chars particulièrement bons. Et donc les Israélites n'ont pas de chars. En fait, le Seigneur dit dans la loi : je ne veux pas que vous ayez des chars.

Je veux que tu sortes, que tu te battes et que tu me fasses confiance. Soyez en quelque sorte désavantagé lorsque vous partez au combat, et cela prouvera que c'est

moi qui vous donne la victoire. Alors Barak et ses forces partent contre les Cananéens, mais cela ne s'annonce pas bien.

Les Cananéens possèdent tous ces chars, mais le Seigneur remporte une grande victoire. Il provoque la confusion parmi les forces cananéennes. Et certains ont demandé : que s'est-il passé exactement lors de cette bataille ? Eh bien, le poème du chapitre cinq nous donne un aperçu de ce qui s'est passé à cette occasion, je pense.

Et je vais y retourner et lire certains versets du chapitre cinq des Juges. Il y a ce chant que Deborah et Barak chantent, et, ô Seigneur, quand tu es sorti de Séir, quand tu as marché depuis le pays d'Édom, ainsi le Seigneur est représenté comme marchant du sud-est en direction du Sinaï, ce qui bien sûr. est une montagne sainte qu'il habite. La terre trembla, les cieux se déversèrent, les nuages déversèrent de l'eau et les montagnes furent ébranlées devant l'Éternel, celui du Sinaï, devant l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Donc, ils semblent suggérer qu'il y a eu une tempête, que de l'eau est tombée. Et plus tard, au chapitre cinq, nous lisons que depuis les cieux, les étoiles se sont battues. Depuis leurs cours, ils combattirent contre Sisera.

Ainsi les étoiles des cieux combattaient en faveur d'Israël. Et en fait, dans cette culture, il existe des preuves selon lesquelles on croyait que les étoiles étaient parfois des sources de pluie. En tout cas, il y a cette assemblée angélique qui combat au nom du Seigneur.

Et puis le verset 21 dit : la rivière Kishon les a emportés. Le fleuve séculaire, le fleuve Kishon, marche sur mon âme, sois fort. Il semble donc qu'il y ait eu une crue soudaine du Kishon.

Et donc je pense que ce qui s'est passé, c'est que le Seigneur est venu dans une tempête à la manière de Baal, démontrant contre une armée cananéenne que c'est lui qui contrôle la tempête. Et il a provoqué une averse. Le Wadi Kishon a été inondé.

Et vous savez, au milieu d'une tempête, lorsqu'il y a des crues soudaines, les chars ne fonctionnent pas très bien. Et ainsi, ce qui s'est passé dans l'histoire, Sisera est descendu de son char et s'est enfui et les Israélites ont remporté une grande victoire. Ainsi, en plus de célébrer la grande victoire du Seigneur sur les Cananéens, il y a ici une polémique autour de Baal.

C'est peut-être un peu subtil, mais c'est présent. Le Seigneur démontra à son peuple, face aux adorateurs de Baal, que c'était lui qui contrôlait la tempête. Ils n'ont pas besoin de craindre les Cananéens, leurs chars et leur dieu Baal, car c'est l'Éternel qui contrôle tout cela, pas Baal.

Et il leur a donné une grande victoire. Un peu plus tard, nous passons à l'histoire de Gideon. Et la polémique de Baal est plus prononcée et plus évidente et directe dans l'histoire de Gédéon.

Rappelez-vous, Gédéon vit dans une ville israélite, mais dans cette ville, ils ont un autel de Baal et ils adorent le dieu Baal. Et c'est le propre père de Gideon qui dirige tout ça. Et le Seigneur dit à Gédéon, je veux que tu démolis cet autel.

Il le fait la nuit. Je pense que je devrais le faire pour pouvoir le faire. Vous devez probablement le faire la nuit, car sinon, les gens vont dire : qu'est-ce que tu fais à notre autel ? Et ils vont se précipiter là-haut.

Mais ils découvrent que Gideon a fait ça et ils sont prêts à le tuer. Il fait ce que la loi dit que vous êtes censé faire. Démolissez les autels païens et débarrassez-vous des divinités païennes.

Il obéit au Seigneur et il fait ce que la loi dit que vous êtes censé faire. Et les Israélites sont prêts à le tuer pour cette raison. Nous en avons parlé un peu dans une leçon précédente, mais le père de Gideon intervient et il dit : « Je ne pense pas que nous devrions mener les batailles de Baal.

Il pourrait être offensé. Je paraphrase maintenant. Il pourrait être offensé.

Laissons-le mener ses propres batailles. Je pense qu'il a peut-être dit cela aussi pour sauver son fils. Quoi qu'il en soit, dit-il, nous lui donnerons un nouveau nom, Yeruv Baal.

Ainsi, Gédéon porte désormais le nom de Yeruv Baal. Et pendant que vous lisez l'histoire, parfois Gideon est le nom utilisé, parfois Yeruv Baal. Je pense que lorsque Yeruv Baal est utilisé, cela met un peu plus en évidence la dimension polémique de la question.

Cela signifie donc laisser Baal se battre. Laissons Baal s'efforcer. Ainsi, Gideon a désormais un nom qui constitue un défi pour le dieu Baal.

Et donc ça me rendrait un peu nerveux. Si j'avais grandi dans une ville où tout le monde croyait en Baal et l'adorait, je pense que cela vous affecterait au moins au niveau émotionnel. Et donc, je pense que Gideon est inquiet.

Et alors, le Seigneur lui dit alors, rassemble les troupes et tu vas sortir et te battre. Mais Gideon hésite à nouveau et veut faire un test. Et alors, il fait cet étrange test qui implique la rosée et la toison de mouton.

Que se passe-t-il là-bas ? Il y a ces quelques tests qu'il effectue pour voir si le Seigneur peut contrôler la rosée, en gros. Eh bien, cela est parfaitement logique si vous comprenez la mythologie de Baal, car Baal ne contrôle pas seulement la pluie, il contrôle également la rosée. La rosée est considérée comme une source de fertilité agricole et Baal contrôle la rosée.

En fait, dans un texte, les filles de Baal sont nommées. Et l'une de ses filles s'appelle Talia, ce qui signifie rosée. Donc, elle ressemble à de la rosée.

Ainsi, le nom même de l'une de ses filles suggère le fait qu'il contrôle tout cela. Alors, que fait Gideon ? Il s'assure, avant de se lancer dans la bataille, que Yahvé, le Dieu d'Israël, qui s'est récemment révélé à Gédéon, contrôle bien les éléments que Baal est censé contrôler. Et ainsi, le Seigneur, très patiemment, démontre à Gédéon que c'est moi qui contrôle tout cela, pas Baal.

Et donc, la question se pose au fur et à mesure que l'histoire se déroule : Baal va-t-il riposter ? Et voilà, Gideon traverse sa vie. Il remporte des victoires. D'ailleurs, il prend des décisions stupides.

Ça ne finit pas vraiment bien. Mais à aucun moment de la vie de Gideon, Baal ne riposte. Mais ensuite, vous arrivez au chapitre 9 des Juges, et Gédéon a un fils nommé Abimélec.

Curieusement, il a nommé ce garçon Abimélec, mon père est roi. Qu'est-ce que cela suggère sur la vision que Gideon a de lui-même ? Ce garçon est né d'une concubine. Il a tous ces demi-frères.

Ainsi, Gideon vit comme un roi. Rappelez-vous qu'il a refusé d'être fait roi par les Israélites, ce qui était sage, mais il a pris leur argent. Et il a commencé à accumuler des femmes.

Et ainsi, il vivait comme un roi, même s'il ne voulait pas avoir la responsabilité de l'être. Et il dit pieusement que tu as un roi, le Seigneur. Eh bien, pourquoi alors agir de cette façon ? Mais il avait accumulé toutes ces femmes et tous ces fils, et Abimélec décide qu'il serait préférable qu'au moins la ville de Sichem ait un roi.

Alors, ils s'allient avec lui et financent cette opération depuis un temple de Baal. Et donc Abimélec est apparemment un adorateur de Baal, et les Sichémistes adorent. Et si vous étudiez Sichem, c'est vraiment déroutant.

Qui vit à Sichem, les Israélites ou les Cananéens ? Je dirais oui. Lorsque vous vous mariez avec la population cananéenne, les généalogies deviennent vraiment confuses. Certains textes semblent donc indiquer que des Israélites y vivent.

Certains semblent indiquer non ; Des Cananéens y vivent. Eh bien, les deux vivent là-bas. Et les populations se sont mélangées dans une certaine mesure.

Et ainsi, Abimélec tue ses 70 demi-frères. Il les assassine pour devenir roi. Vous voulez une monarchie avec moi aux commandes, pas une oligarchie avec ces fils.

Il semble donc que Baal riposte. C'est effectivement le cas, en éliminant la fertilité de Gédéon, pour ainsi dire, en lui enlevant ses fils par l'intermédiaire d'Abimélec, qui est apparemment un adorateur de Baal. Mais à la fin de l'histoire, que se passe-t-il ? Les Sichémistes et Abimélec sont en désaccord, et c'est l'œuvre du Seigneur, car le seul frère survivant, Yotam, a prié pour que le Seigneur intervienne et rende justice, qu'il justifie ses frères assassinés.

Et c'est le Seigneur qui le fait. Il envoie un mauvais esprit qui crée de l'hostilité entre Abimélec et les Sichémistes. À la fin du chapitre, les villes des Sichémistes ont été incendiées, et je suppose que tous les temples de Baal qui se trouvaient dans ces villes.

Et aussi, Abimélec est tué, assez curieusement, par une femme. Il s'approche trop près du mur, et une femme jette une meule et lui ouvre la tête. Et il est en train de mourir, mais il demande à son porteur d'armure de le traverser, pour qu'on ne dise pas qu'une femme l'a tué.

Mais il y a l'histoire juste là dans la Bible. Désolé, Abimélec, une femme t'a tué. Le suicide à la fin ne peut pas annuler ce fait.

Donc, si Baal a effectivement riposté par Abimélec et les Sichémistes, à la fin de l'histoire, qui gagne ? Le Seigneur gagne et il démontre sa supériorité sur Baal. Je parle de Baal comme s'il existait réellement. Et cela peut vous paraître étrange, car nous sommes monothéistes.

Nous croyons qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Mais je pense que dans l'ancien monde du Proche-Orient et dans l'Ancien Testament, ils n'ont pas autant cette notion moderne du monothéisme. Il y a une réalité derrière les dieux païens.

Ils ne sont pas simplement le fruit de l'imagination de ceux qui les vénèrent. Or, les idoles ne sont rien. Isaïe se moque des idoles.

Les idoles sont simplement créées par l'homme et les dieux ne sont pas plus puissants que les idoles qui les représentent. Mais ils croyaient qu'il y avait une réalité derrière ces dieux, parce qu'elle existe bel et bien. À mesure que la Bible se déroule et que nous obtenons davantage de révélations sur ces sujets, nous savons qu'il existe des puissances spirituelles dans les hauts lieux.

Paul en parle. En fait, notre combat spirituel dans lequel nous nous trouvons en tant qu'Église n'est pas contre la chair et le sang. Ce n'est pas tant contre les ennemis humains de l'Église que contre les forces spirituelles qui leur donnent du pouvoir.

Et vous voyez cela dans l'Ancien Testament. Dieu a délégué son autorité aux anges sur les nations. Vous avez lu cela dans Daniel.

Il y a le prince de Grèce et le prince de Perse. Nous ne parlons pas de princes humains dans ces contextes. Nous parlons de forces angéliques qui se battent contre Michel, l'un des archanges de Dieu.

Et donc, il y a des forces spirituelles derrière ces dieux païens, j'en suis convaincu. Et donc, lorsque la Bible en parle comme s'ils existaient, c'est exact. C'est exact.

Et ainsi, le Seigneur est engagé dans une bataille contre Baal, pour ainsi dire. Mais en réalité, lorsque nous l'examinons dans son contexte canonique ou biblique plus large, il s'agit en réalité d'une bataille contre Satan et les anges à qui l'autorité a été déléguée mais qui se sont rebellés et se sont tournés vers le côté obscur. Et ils asservissent en quelque sorte ces fidèles dans les nations environnantes.

Je peux vous montrer un passage de 2 Rois 3 où Kemosh, le dieu de Moab, semble lutter contre les Israélites. Cela n'aurait pas dû dissuader les Israélites de prendre cette ville moabite, mais cela l'a malheureusement fait. Il y a donc une polémique autour de Baal.

Bien sûr, quand nous arrivons à Samson, la polémique est contre Dogon, qui, rappelons-le, nous l'avons dit dans la leçon précédente, est le père de Baal, un dieu de la fertilité également. Et donc le Seigneur est aussi contre lui. Ensuite, nous entrons dans 1 Samuel, et ce que nous avons vu, c'est Hannah, dans son chant de remerciement, célébrant le fait que le Seigneur l'a justifiée.

Elle n'est pas devenue une adoratrice de Baal pour avoir un enfant, comme tant de personnes l'auraient fait. Elle n'a pas fait ça. Elle a fait confiance au Seigneur, et le Seigneur lui a finalement donné ce fils et l'a justifiée.

Nous avons souligné dans son chant de louange et de remerciement que nous avons examiné dans une leçon précédente qu'il y avait une polémique de Baal qui la traversait. Le Seigneur est le seul qui soit saint. Eh bien, les Cananéens croyaient que Baal était saint.

Non, pas du tout, dit Hannah. Et le Seigneur est souverain sur la vie et la mort. Et vous vous souviendrez d'une discussion antérieure sur Baal que nous avons eue.

Baal doit combattre deux ennemis principaux, Yam, le dieu de la mer, qu'il bat, et le dieu de la mort, Mot. Et il y a cette lutte violente qui continue, et Baal perd en fait une fois et doit descendre dans le monde des morts. Il est ressuscité grâce à l'aide d'Anat, qui tue Mot, mais Mot réapparaît et Baal et Mot se battent, et tout cela reflète la situation saisonnière.

Lorsque Baal est aux commandes, tout se passe en son temps. La pluie arrive à son heure et les choses grandissent. Mais quand il y a une sécheresse prolongée, c'est un signe ici dans le monde des hommes que Baal a été vaincu dans le monde des dieux et que Mot est désormais aux commandes.

Eh bien, dans la Bible hébraïque, le Seigneur ne meurt jamais. Et même si la mort est un ennemi, le Seigneur est toujours souverain sur la mort, et Hannah le reconnaît. Le Seigneur contrôle la vie et la mort.

Et à Baal, cependant, il peut mourir. Ce n'est pas le cas du Seigneur. Donc, je pense qu'il y a aussi une dimension polémique à cela, parce qu'Hannah a fait confiance au Seigneur pour la vie et la fertilité, et le Seigneur a fait ses preuves.

Et puis, à la fin du chant d'Hannah, elle anticipe un moment où le Seigneur tonnera contre ses ennemis et justifiera son oint. Elle attend avec impatience la venue d'un roi. Le Seigneur a tonné contre ses ennemis ici dans 1 Samuel chapitre 7. Il y a donc une polémique de Baal dans l'histoire d'Anne.

Et puis, bien sûr, nous avons vu plus tôt comment le dieu Dagon a été humilié par l'arche du Seigneur lorsque les Philistins ont emmené le Seigneur dans leur temple. Et donc cette dimension, cette dimension polémique, perdure. Et maintenant, ici, cela culmine en quelque sorte dans 1 Samuel 7, où les Israélites décident que nous avons vraiment l'intention de nous repentir et que nous allons jeter nos idoles de Baal.

Et le Seigneur vient, comme nous l'avons souligné plus tôt dans cette discussion, le Seigneur vient et dit essentiellement une décision très sage, parce que je contrôle la tempête, et je vais venir tonner contre les Philistins et les vaincre. Ainsi, tout au long de cette section, Juges, et jusqu'à 1 Samuel, le Seigneur démontre à son peuple qu'il est souverain sur tout et qu'il est infiniment supérieur à ces dieux païens Dagon et Baal. Il y a aussi une dimension culturelle à cela, car si vous êtes un Israélite et que vous subissez tant de défaites aux mains des Philistins et des Cananéens ou autre, maintenant Israël gagne sa part de batailles, mais il perd aussi beaucoup dans Juges.

Ils sont vaincus et ces nations étrangères en prennent le contrôle. Il pourrait y avoir une tendance : si vous n'êtes pas spirituel et que vous ne vous concentrez pas vraiment sur la véritable raison pour laquelle vous perdez, vous pourriez conclure que leurs dieux sont plus forts que les nôtres. Mais les Juges et Samuel soulignent

que non, non, lorsque vous êtes vaincu, c'est parce que vous avez péché et que le Seigneur vous punit.

Cela ne signifie pas que ces dieux sont plus forts que le Seigneur et que vous devez donc les adorer. Non non Non. Cela signifie que vous n'avez pas adoré le Seigneur et qu'il vous punit.

Mais le Seigneur démontre tout au long du chemin qu'il est plus puissant que toutes ces divinités, Dagon, Baal et toutes les autres. C'est donc tout l'objet de cette polémique telle qu'on la voit dans ces textes. Je veux aussi parler de repentance.

Je pense qu'il y a quelque chose à apprendre sur la repentance dans cette histoire de 1 Samuel 7. J'ai dit plus tôt que l'un des thèmes est que la repentance et l'allégeance renouvelée à Dieu ont ouvert la porte à la délivrance et à une relation renouvelée. Mais je pense qu'il y a des leçons que nous pouvons tirer de ces histoires sur ce qu'est le repentir. Plusieurs observations.

Le premier que j'ai articulé de cette façon. C'est au peuple rebelle de Dieu qu'incombe la responsabilité d'initier la repentance. C'était vrai pour Israël.

C'est vrai aujourd'hui. Moïse l'avait anticipé dans Deutéronome chapitre 30. Moïse avait vécu avec ces gens.

Il avait eu du mal avec ces gens. Il avait été insulté par eux. Sa patience avait été mise à rude épreuve à maintes reprises, et il prévoyait qu'Israël désobéirait effectivement à Dieu.

Cela en arriverait là, et ils connaîtraient l'exil selon le chapitre 30 de Deutéronome. Mais il a également précisé que la restauration était possible. Mais en décrivant la réconciliation d'Israël avec Dieu, il souligne la responsabilité du peuple de faire le premier pas, pour ainsi dire, alors qu'il réfléchit soigneusement à son péché.

Ils réalisent que nous avons péché, c'est pourquoi nous sommes en exil. Ensuite, ils doivent retourner au Seigneur et chercher à lui obéir de tout leur cœur et de toute leur âme. Alors le Seigneur répondrait avec compassion, restaurerait le peuple sur sa terre et transformerait son caractère, ce qui lui permettrait alors de maintenir son engagement renouvelé envers le Seigneur.

Cela semble être le schéma et l'ordre des événements. Et vous le voyez dans cette histoire. Mais revenons brièvement en arrière et regardons ce passage du chapitre 30 de Deutéronome, car il expose le modèle que nous voyons dans 1 Samuel 7. Lorsque toutes ces bénédictions et malédictions que je vous ai présentées tombent sur vous et que vous les prenez à cœur, où que vous soyez. l'Éternel, ton Dieu, te disperse parmi les nations.

Cela ne s'était pas produit dans 1 Samuel 7, mais cela est finalement arrivé à Israël. Ils partent en exil, le royaume du nord puis le royaume du sud. Et quand vous et vos enfants retournerez au Seigneur votre Dieu et lui obéirez de tout votre cœur et de toute votre âme selon tout ce que je vous commande aujourd'hui, comme le peuple l'a fait dans 1 Samuel 7, ils dirent : nous voulons chercher le Seigneur. , nous voulons revenir à lui, nous nous repentons de notre péché.

Et pour prouver que nous sommes véritablement repentants, nous allons jeter ces idoles. Alors l'Éternel, ton Dieu, rétablira ta fortune, aura compassion de toi et te rassemblera de toutes les nations où il vous a dispersés. Si vous lui montrez que vous êtes sérieux, il interviendra et vous ramènera.

Même si tu as été banni au pays le plus éloigné sous les cieux, de là l'Éternel ton Dieu te rassemblera et te ramènera. Il vous amènera au pays qui appartenait à vos pères et vous en prendrez possession. Il vous rendra plus prospère et plus nombreux que vos pères.

Le Seigneur votre Dieu circondera vos cœurs, pas seulement votre chair, mais aussi vos cœurs et ceux de vos descendants, afin que vous puissiez l'aimer de tout votre cœur et de toute votre âme et vivre. Et puis le Seigneur va jeter ces malédictions sur vos ennemis et vous obéirez alors au Seigneur et expérimenterez ses bénédictions. C'est le schéma que nous voyons se dérouler dans le Deutéronome et qui est également supposé dans Jérémie et Ézéchiël.

Lorsque le peuple se repentira, le Seigneur va, par une nouvelle alliance, rétablir sa relation avec lui. Il va transformer leurs cœurs et leurs esprits. Mais il y a toujours un équilibre dans la Bible.

Vous savez, les Arminiens veulent mettre l'accent sur la responsabilité humaine. Les calvinistes veulent mettre l'accent sur la souveraineté divine. Mais les deux sont maintenus en équilibre et vous le voyez dans ce passage et dans notre passage dans Samuel.

Nous sommes responsables. Nous avons la responsabilité de nous repentir et de nous tourner vers le Seigneur. Je pense que la Bible, considérée dans son ensemble, nous enseigne que nous ne pouvons même pas faire cela sans l'incitation divine.

Mais la régénération ne précède pas la foi, selon ma compréhension théologique. La déclaration doctrinale du Dallas Theological Seminary à laquelle j'adhère souligne que la foi précède la régénération. Certains théologiens diraient le contraire.

Ce que nous voyons ici, c'est que les gens reviennent à Dieu. Et puis, quand ils font cela, le Seigneur sait qu'ils ne pourront jamais supporter cela. C'est pourquoi Jérémie et Ézéchiël ont cette vision de la nouvelle alliance.

C'est pourquoi Dieu nous a donné le don de l'Esprit. Nous ne pourrions jamais soutenir une quelconque repentance sans le don de l'Esprit. Dieu nous donne le pouvoir d'être obéissant.

Mais il y a ce thème important selon lequel nous sommes responsables d'initier la repentance et Dieu y répondra ensuite de manière positive. Vous voyez cela avec la parabole de Jésus sur le fils prodigue, n'est-ce pas ? Il réclame son argent et il s'en va. C'est un fils capricieux.

Finalement, il est exaspéré par les conséquences de son péché. Il se rend compte que ce n'est pas amusant. Le péché n'est pas ce qu'on prétend être.

Et alors, il décide de rentrer chez son père. Le père ne s'est pas lancé à sa poursuite, il n'a pas eu besoin de faire de la magie dans son esprit pour le ramener. Non, son fils a décidé de revenir.

Mais le père attend à bras ouverts et il se précipite à sa rencontre. Il l'accueille à bras ouverts, avec une grande joie. Et la Bible dit qu'il en est ainsi avec Dieu et avec les pécheurs.

Quand les pécheurs décident de se repentir et de revenir, Dieu est là. Il est prêt et disposé à embrasser le pécheur et à lui souhaiter la bienvenue. Il est donc très important que nous prenions possession de nos vies et de nos péchés.

Lorsque nous avons péché et que nous le reconnaissons, nous devons nous repentir. Nous devons revenir à Dieu et lui montrer de manière tangible que nous sommes vraiment sérieux. Et il s'en chargera.

Il nous y rencontrera et il nous transformera et nous remplira de son esprit si nous sommes déjà croyants. Offrez-nous le don de son esprit si ce n'est pas votre cas. Ce que nous voyons également ici, c'est que le repentir peut avoir une dimension collective.

Lorsque les membres individuels de la communauté de l'alliance ont participé ensemble aux mêmes péchés, la repentance n'est pas seulement quelque chose que font les individus. Mais parfois, un groupe d'individus peut se réunir collectivement et dire que nous avons péché contre le Seigneur et qu'en tant que groupe, nous partageons certains péchés. Nous allons collectivement nous repentir.

Et c'est ce que fait Israël devant le Seigneur. Et je pense qu'il y a des moments où il est approprié que l'Église fasse la même chose. L'Église peut reconnaître que nous avons péché d'une certaine manière et collectivement, nous allons le reconnaître.

Un troisième point que je vois ici est que le repentir commence par des motivations sincères. Mais cela implique aussi de l'action, pas seulement de l'émotion. Nous en avons parlé en parcourant le passage.

La substance du repentir est un changement de comportement, qui implique souvent un rejet radical de votre ancien comportement et de votre ancienne allégeance. Des rituels symboliques et la confession des péchés peuvent accompagner la repentance, mais ils n'en sont que des expressions formelles. Un changement de comportement est vraiment ce que Dieu recherche.

Jean-Baptiste a dit cela lorsqu'il appelait le peuple à se repentir alors qu'il baptisait dans le Jourdain. Il a dit que vous devez montrer le fruit de la repentance, des actions justes. Et c'est quelque chose que nous voyons dans le Nouveau Testament.

Un autre principe que nous voyons ici, je pense, est que la repentance aboutit à l'adoration exclusive du seul vrai Dieu. Cela ne pose peut-être pas autant de problème pour nous qui vivons dans une situation occidentale moderne où nous ne voyons pas beaucoup de polythéisme. Beaucoup de gens ne croyaient tout simplement pas en Dieu ou l'ignoraient, mais à leur avis, il n'y a qu'un seul Dieu et ils se repentent et viennent à lui.

Cela ne signifie pas rejeter les autres dieux, mais l'Occident est unique à certains égards. Dans le vaste monde, il y a des gens qui, lorsqu'ils se tournent vers le seul vrai Dieu, doivent répudier les autres dieux qu'ils adorent. Il faut qu'ils se débarrassent de tout cela.

Et donc, lorsque nous introduisons l'Évangile dans ce genre de domaines, nous nous assurons qu'ils le comprennent. Il n'y a pas de place pour le syncrétisme. Nous ne disons pas que vous adorez Yahweh, le seul vrai Dieu, et que vous pouvez également adorer ces autres dieux avec lui ou que vous pouvez d'une manière ou d'une autre fusionner en lui ce que vous croyez à leur sujet.

Non non. Vous devez rejeter ces autres dieux. Et cela peut signifier rejeter votre famille parce qu'elle ne comprend pas et n'appréciera pas ce que vous faites.

Vous devez vous tourner vers le seul vrai Dieu et rejeter tous les autres prétendants au titre de Dieu. Et enfin, cinquièmement, le repentir ne vous protège pas des ennuis. Vous ne vous repentez pas pour avoir une vie bonne, heureuse, insouciant et sans problèmes.

Non. Parfois, lorsque vous vous repentez, les choses empirent parce que si vous vous repentez véritablement et devenez fidèle à Dieu et à Dieu seul, il y aura des gens qui n'aimeront pas cela. Vous allez avoir des ennemis.

Et nous le voyons dans cette histoire. Alors qu'ils se repentent et que Samuel intercède pour eux et se présente de manière formelle devant le Seigneur pour sceller l'accord, qui se présente ? Les Philistins. Les Philistins commencent à attaquer.

Mais la repentance et la réconciliation avec Dieu apportent une aide et un soutien divins au milieu de circonstances difficiles et une protection contre les ennemis si Dieu le souhaite. Et c'est ce que nous voyons ici. Ils se repentent, mais les Philistins attaquent au même moment.

Mais le Seigneur intervient en faveur de son peuple. C'est donc un passage vraiment intéressant qui nous donne un aperçu de la nature du repentir. Et nous voyons émerger des thèmes dans ce chapitre que nous voyons également dans toute la Bible.

C'est donc un bon passage pour aborder ce thème particulier. Eh bien, j'aurais aimé qu'Israël maintienne cette foi forte dans le Seigneur que nous voyons dans 1 Samuel chapitre 7. Mais la réalité est que parfois les gens se repentent véritablement, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'ils vont être soutenus. Lorsque des problèmes surviennent, nous sommes parfois tentés de ne pas faire confiance au Seigneur comme nous le devrions.

Et nous allons voir cela se produire dans 1 Samuel chapitre 8 dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Robert Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 5, 1 Samuel 7, Repentir et victoire.